

Dans le rétro. Un « signal urbain » dans le paysage : le château d'eau de Coutras

Loisirs. Chaque semaine, nous faisons un petit tour dans le passé grâce au Groupe de recherches archéologiques et historiques de Coutras (le GRAHC) avec lequel nous avons noué un partenariat. Nous étoffons parfois ces quelques lignes de commentaires pris sur la page Facebook : « Histoire et Patrimoine du Nord-Libournais - GRAHC » que nous vous invitons à découvrir si ce n'est déjà fait.



L'eau entre dans les foyers coutrillonnais à la fin des années 1930. Après avoir réalisé les premiers forages en 1937 du côté du Petit Audebeau et du Fagnard, il est décidé d'élever une cuve de 1 000 m³ à plus de 45 m de haut près du champ de foire. Elle permet d'obtenir une pression de 4 bars pour assurer une bonne distribution de l'eau aux habitants. Alimenté par les nappes d'eau environnantes, le château d'eau est l'ouvrage « maître » du réseau. Au-delà du fait que ce soit le « seul stockage réel », il assure le fonctionnement du système d'adduction d'eau dans son intégralité.

La construction du réservoir fait partie de la deuxième phase de travaux définie dans le projet de distribution de l'eau porté par le Génie Rural. Le château d'eau doit alimenter la ville et les villages de la Bodetterie, Audebeau, Couperie et Lauvirat. L'équipe municipale de Justin Luquot approuve sa réalisation en septembre 1939. Malgré la guerre, le chantier se poursuit en 1941 puisqu'« en ce qui regarde le château d'eau (...) l'élévation se poursuit actuellement ». C'est l'entreprise Demay frères de Reims qui est chargée de couler les différentes parties de l'ouvrage. Il faut dire qu'elle a une grande expérience dans ce domaine puisqu'elle a 720 châteaux d'eau à son actif !

Suspendus au cours de l'été 1942 suite à une ordonnance allemande, les travaux reprennent après la guerre. Bien que le gros œuvre soit terminé en novembre 1945, la commune débloque 100 000 francs pour les finitions du réservoir neuf mois plus tard. La société « le ciment armé Demay frères » doit repiquer les parois de la cuve avant de les recouvrir avec un enduit de 20 mm en mortier dosé à 800 kg de ciment artificiel. Les ouvriers scellent aussi les conduites de vidange de refoulement et de trop-plein qui reçoit les eaux pluviales provenant de la terrasse.

Cinquante ans plus tard, on lui a donné sa forme actuelle dans le cadre d'une réhabilitation.



Dans le rétro. Le château d'eau de Coutras relooké

Chaque semaine, nous faisons un petit tour dans le passé grâce au Groupe de recherches archéologiques et historiques de Coutras (le GRAHC) avec lequel nous avons noué un partenariat. Nous étoffons parfois ces quelques lignes de commentaires pris sur la page Facebook : « Histoire et Patrimoine du Nord-Libournais - GRAHC » que nous vous invitons à découvrir si ce n'est déjà fait.



Une vue du château d'eau couvert de son architecture textile. - Fds cabinet d'architectes Audouin Lefevre

Vous souvenez-vous de ce moment où le château d'eau de Coutras a été recouvert d'une grande toile ? C'était en 2001. Le syndicat intercommunal de la vallée de la Dronne décide de réhabiliter cet équipement construit pendant l'Entre-deux-guerres. L'étanchéité du réservoir et de la coupole sont mis en œuvre parallèlement à des travaux de mise aux normes des canalisations.

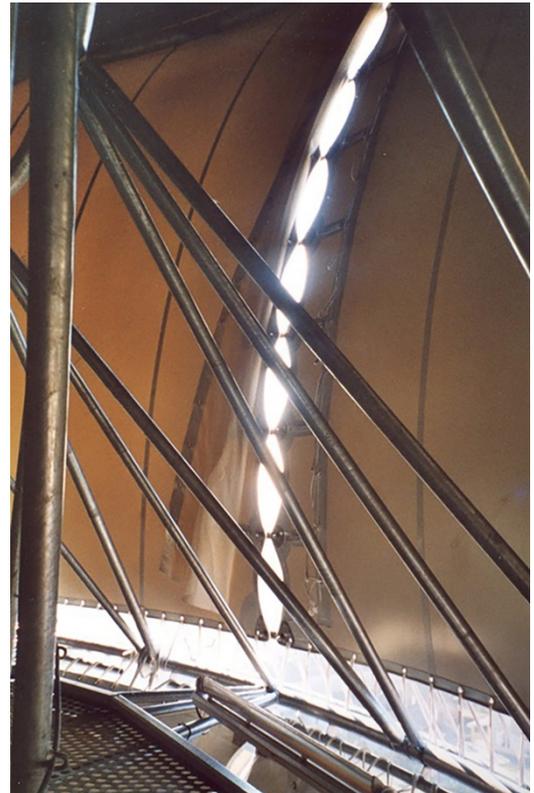
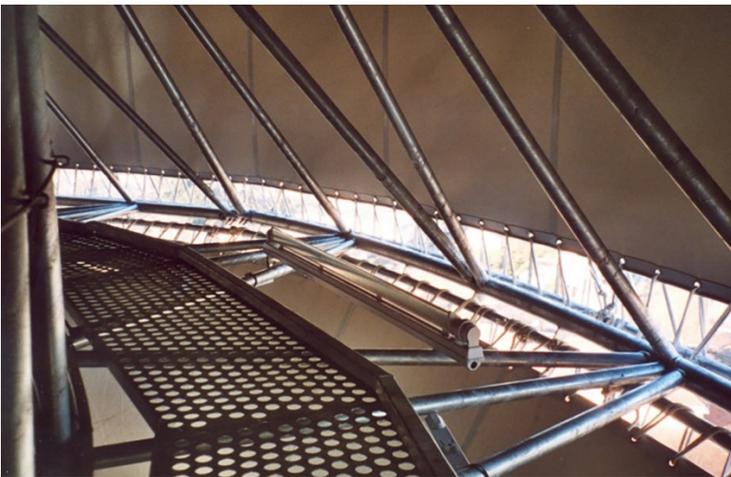
Le cabinet d'architectes bordelais Audouin Lefevre est chargé de diriger ce projet d'ampleur. Il a fallu monter et accrocher plus de 7 tonnes d'acier autour du réservoir. Pour assurer une bonne stabilité des quatre couronnes d'acier, on a choisi d'utiliser des membrures tridimensionnelles. L'ensemble ne transmet au réservoir que des « sollicitations verticales ».

Elles ont servi à accrocher la toile constituée de fibres polyester précontraintes enduite de PVC et rigidifiée à l'aide d'une courbure inverse. Les contours et les césures de la toile sont dotés d'un éclairage nocturne pour valoriser ces formes futuristes qui culminent à 53 m de haut. En recouvrant la partie supérieure du château d'eau, on a fait disparaître sa forme « champignon ».

Cinq étapes ont été nécessaires pour l'installation des quatre couronnes et de la toile sur le bâtiment en béton. Des consoles de reprise pour la mise en place des couronnes ont été installées sur le château d'eau. Après l'assemblage de deux des quatre couronnes et l'accrochage des toiles sur le sol, l'ensemble a été levé et fixé autour du réservoir. On y a ensuite placé des treuils pour monter les deux demi-couronnes sous le réservoir, liées entre elles par des tirefonds. Ces opérations, menées par l'entreprise bordelaise Voileries du Sud-Ouest, se sont achevées par le rabattement de la toile et le laçage sur la couronne inférieure.



Un chantier d'ampleur pour donner une nouvelle jeunesse à ce château d'eau des années 1930.



Les Réservoirs
D'Eau de France

